



Alban Michon sous la banquise.

© Jean-Christophe Guertt



JEAN-PIERRE STÉFANO
Responsable de rubrique

Fichtre, diantre! Notre responsable de rubrique s'adonnerait-il au langage texto pour promouvoir des pratiques coquines? Que nenni rassurez-vous, ce n'est que pour mieux dénoncer la mode jeuniste des acronymes anglicisants: SM pour *Side Mount*, autrement dit montage latéral, que nous appelions en France « montage à l'anglaise » dans les années soixante-dix puis « déstructuré » dans les années quatre-vingt-dix et qui en 2000 nous revient d'outre Atlantique rebaptisé et vaguement relooké, un peu comme quand le « nitrox » a supplanté notre bon vieux surox! Bref, comment transformer un plongeur banal en latéraliste? Par Jean-Pierre Stéfano.

LE SM LM!

Le plongeur banal est équipé d'un scaphandre dorsal fixé sur une stab. Si vous lui ajoutez deux autres bouteilles, une à droite et une à gauche, vous obtenez un plongeur tek, un peu encombrant. Si maintenant, pour gagner de la place, vous lui ôtez le scaphandre dorsal, il lui reste deux bouteilles fixées sur la stab et il se voit promu latéraliste! Il ne lui reste plus qu'à apprendre à équilibrer sa consommation sur les deux bouteilles et à lui les espaces confinés hauts de plancher ou bas de plafond.

Mais voilà, c'est bien trop simple cette approche, trop bricolage, trop cheap. En bref, ça manque de marketing! Alors on développe des harnais spécifiques (le côté SM, sans doute), avec flottabilité intégrée, poches à plombs, accroches judicieusement disposées. Les accessoires aussi sont requalifiés SM: lampes, détendeurs, tuyaux d'inflateur et de manomètres... Et pour les *pure players* à la recherche du *perfect trim* il faut absolument développer des formations spécifiques. Un « produit » est né, il faut le vendre: la machine commerciale est en route.

LE SM, PKOI LM?

Les lecteurs attentifs de notre revue subaquatique préférée se souviennent certainement de l'article de Patrice Vogel qui, dans le numéro 250, nous racontait comment il avait redécouvert des sensations de liberté subaquatique en testant à sa manière, avec deux bouteilles de 7,5 litres en acier, un harnais dédié au montage latéral. J'avoue un sourire intérieur de connivence en lisant ces lignes! En effet, pourquoi imposer aux latéralistes ces mastodontes d'inefficacité que sont les S80? Ces bouteilles en alliage d'aluminium de 80 « normo - pieds cubiques » ont un rapport poids - encombrement - capacité déplorable de 14 kg pour 11 litres de volume intérieur et elles flottent quand elles sont vides.

L'explication vient du Mexique où l'exploration de nouvelles galeries nécessitait l'adoption du montage latéral avec comme seules bouteilles facilement disponibles sur place, des S80. C'est dans cette région que les agences américaines se sont emparées du concept SM avant de l'exporter avec tous ses accessoires, mêmes les moins performants comme les S80.

Nous fabriquons en France et en Europe des bouteilles en acier dont la capacité en litres est proche de la masse en kg, ce qui leur confère une flottabilité tout aussi neutre que les S80 pour un poids hors d'eau et un encombrement bien moindre. Par exemple des



Nathalie teste le ML en piscine.

© Pascal Hospital

12 litres de 12,5 kg ou des 7,5 litres de 8 kg. Tiens, tiens, 7,5 c'est bien la moitié de 15? Donc avec une bouteille de 7,5 litres dans chaque main j'emporte la même capacité que dans une seule 15 litres et je garde mes vertèbres bien alignées!

Je pense particulièrement aux plongeurs de taille moyenne qui ne plongent qu'avec des 12 litres courts, sans plombs et en gonflant le gilet. Même avec un gilet bien ajusté l'ensemble perturbe fortement le schéma corporel, la stabilité et les vertèbres lombaires. En revanche, avec des bouteilles latérales, le centre de poussée se rapproche du centre de gravité, moyennant un réglage simple de la hauteur des points d'attache et du lestage. Voilà qui devrait plaire aux plongeurs et aux plongeurs de petit gabarit ainsi qu'aux lombalgiques chroniques.



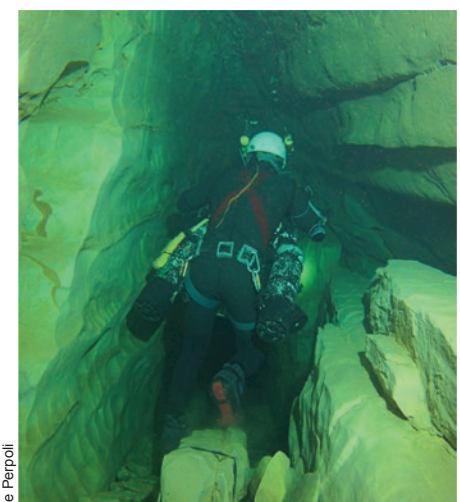
Sylvie Jal en cénote.

© Tristan Menant

L'UTILISATION EN PLONGÉE SOUTERRAINE

Nous l'avons déjà dit, le domaine de prédilection du montage latéral c'est les galeries basses de plafond, et plus particulièrement les étroitures tant il est aisé, simplement en décrochant l'arrière d'une ou des deux bouteilles, de les pousser devant soi. La respiration alternée sur les deux bouteilles ne pose aucun problème aux plongeurs souterrains puisqu'ils y sont formés dès leurs premières bulles sous plafond.

Le montage latéral s'adapte aussi fort bien aux mises à l'eau acrobatiques. Imaginez-vous suspendu à une corde de spéléo au-dessus d'un plan d'eau. Il est très simple de s'immerger puis d'accro-



Des palmes? Pour quoi faire?

© Isabelle Perpill

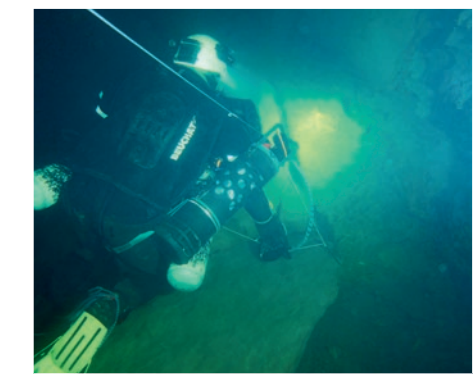
cher ensuite les bouteilles sur le harnais, harnais qui dans les cas extrêmes peut être le même que celui qui sert à descendre puis à monter sur la corde. Un autre intérêt a été mis à profit par mon camarade Alban Michon lors de ses plongées arctiques sous la banquise: en cas de givrage d'un détendeur le robinet est accessible et rapidement fermé le temps que le détendeur se réchauffe. D'autant plus rapidement fermé qu'il n'est pas utile d'ouvrir à fond les robinets, vu qu'on les a à portée de main. Pour aller plus loin, il est bien sûr possible d'adapter le volume des bouteilles emportées à la plongée planifiée et aux capacités de portage. Au besoin des bouteilles supplémentaires peuvent aussi compléter l'équipement de base. Les plus engagés des plongeurs souterrains ont aussi adapté leur recycler latéral à ce type de montage qui nécessite dans ce cas une technicité assez fine pour maintenir en toutes circonstances un relatif confort respiratoire.

L'UTILISATION EN EAU LIBRE (DU SM AU ML)

Pourquoi cantonner le montage latéral à la plongée sous plafond, surtout après le panégyrique que je viens de lui dérouler? Je rappelle ses avantages: un transport plus confortable à capacité égale, une meilleure aisance aquatique, des robinets accessibles. Il faut tout de même signaler les inconvénients: deux blocs sont plus chers à l'achat qu'un seul, le montage latéral nécessite une adaptation des techniques de plongée et vous risquez d'éveiller la curiosité (dans le meilleur des cas) dévolue aux gentils originaux.

Je laisse le soin à mes collègues de la commission technique de réfléchir aux conditions d'assistance à un plongeur en montage latéral et réciproquement mais je sais qu'ils ont bien d'autres sujets à traiter... En tout cas, si ça doit se faire, s'il vous plaît

les amis essayez de trouver un nom français à cette pratique. Pensez au 2^e « F » de notre fédération! Personnellement, je suis prêt à miser sur un développement conséquent de cette pratique en plongée loisir. ■



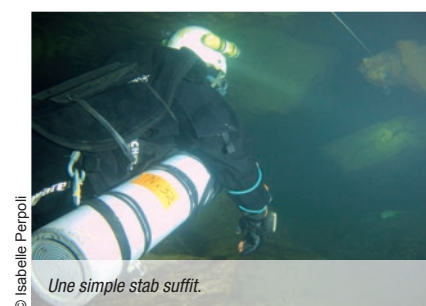
Recycler latéral, attention au fil!

© Isabelle Perpill



Tortue du Yucatán.

© Tristan Menant



Une simple stab suffit.

© Isabelle Perpill



Le SM bien adapté aux passages bas de plafond.

© Jean-Michel Macheferot